

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[170 Comme un lyon court ardant au troupeau](#)

[1579_Oeu_Pon] 170 Comme un lyon court ardant au troupeau

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCLXIX.

Incipit non moderniséComme un lyon court ardant au troupeau

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 170

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationG2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Comme vn lyon court ardant au troupeau,
 Amour ainsi court dedans ma poitrine,
 Ou il meurtrit, succe, rongc, & ruine
 Mon cœur, mon sang, & mes os, & ma peau
 Et ce cruel, ce gourmand, ce bourreau.
 Sa faim, son ire, & sa rage ferine
 N'assouuit point, mais plus il m'extermine
 Quand plus il voit m'approcher du tombeau.
 Et lors qu'il voit que la Parque s'apreste
 Pour engloutir cest esprit qui me reste
 Il ne luy veut permettre de passer:
 Car estant saoul voyant que ie souspire
 Sanglotz de mort, cela l'excite à rire
 Comme ioyeux de me voir trespasser.

CLXX.

Si fort m'est griesue & facheuse l'attente
 Qu'il me chaut peu de tout autre martyre:
 Je me voy fondre ainsi qu'au feu la cyre
 Deuant cet œil qui de m'aider n'attente:
 Je voy ma vie ainsi que l'eau coulante
 Courir soudain à la mort qui l'attire,
 Rien ne me vient de ce que ie desire,
 Je voy sans fin mon ame estre dolente,
 Las, auourd'huy pitié se trouue morte.
 Et si quelqu'un ne veut croire ma peine,
 Viens admirer la beauté de ma dame:
 Je say serment que deuant qu'il en sorte,
 Il sentira son ame toute pleine
 De telle ardeur que celle qui m'enflame
 J'auois